

KHORA

VILLE PAYSAGE

DOSSIER DE PRESSE

1

KHORA, UN COLLECTIF QUI S'INTERROGE SUR LA VILLE

Khora est un collectif d'architectes composé de Frédéric Einaudi, Maxime Gil, Anthony Rodrigues (atelier EGR), Régis Roudil (atelier Régis Roudil), et Ivry Serres (atelier Fernandez et Serres).

Ce collectif s'est rassemblé afin de réfléchir à l'avenir des villes périphériques et de s'y confronter avec les outils des architectes. Selon Khora, la ville est indissociable de l'architecture, et la dichotomie entre urbanistes et architectes n'a pas lieu d'être.

KHORA ne veut pas désespérer devant la situation des villes périphériques que nous connaissons tous, avec tous les maux que nous leurs connaissons.

Au contraire. Nous pensons qu'il est une chance de notre époque d'inventer.

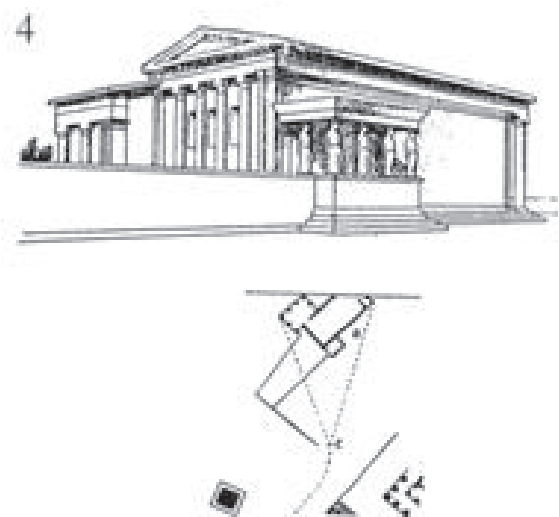
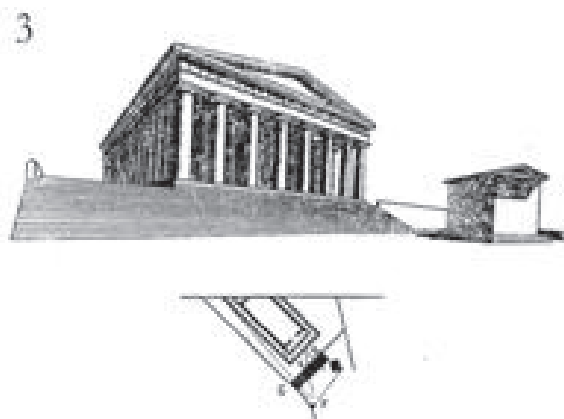
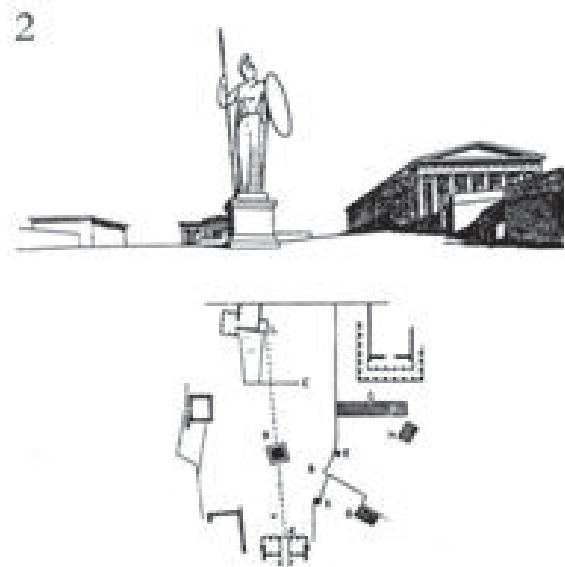
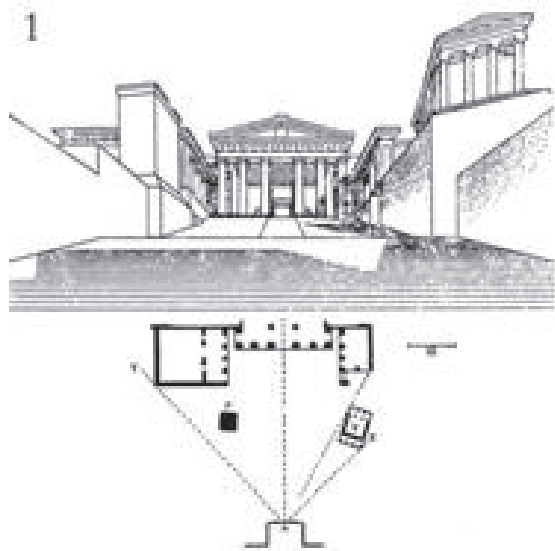
Inventer la nouvelle ville. La ville qui naîtra depuis l'intérieur de ces tissus, qui se recomposera sur l'existant.

Ces villes sont composées d'éléments autonomes. Nous avons beau avoir envi de s'élever contre cette autonomie exacerbée qui nie la dimension publique de l'architecture, nous avons décidé de le prendre comme un mal nécessaire. Un état présent, que nous ne pourrions pas changer.

Ce sur quoi nous pouvons agir, ce qui relève du seul savoir faire de l'architecte, c'est de mettre en rapport ces éléments autonomes, c'est les mettre en tension, modeler ces interstices, afin de les transformer en espace.

La séculaire continuité construite de nos centres anciens n'existera plus, faisons en le deuil. La continuité que nous devons amorcer est désormais d'ordre spatiale.

Le défi est délicieux tant il nécessite aux architectes de se repositionner en réinvestissant ces questions. Il est une occasion unique pour notre métier de réaffirmer notre savoir faire au service des espaces publics car durant trop longtemps l'architecte a privilégié la sphère privée se souciant peu de la dimension civique de l'architecture.



UN MANIFESTE

Des yeux qui ne voient pas

Lettre à Mesdames et Messieurs
les architectes,
Ouvrons les yeux.

Trop d'années,
Trop de sommeil,
Trop de temps,
Trop d'énergies,

Des villes périphériques décou-
sues,
Une aporie de la ville, du sentiment
urbain.

Alors, replaçons sur l'échiquier de
l'architecture, la ville comme pièce
centrale du jeu.
Re-offrons un avenir urbain à ces
territoires oubliés, des structures
claires et précises.
Réorientons le regard vers cette
impériale nécessité de reconquérir,
de se réapproprier et de se
confronter à ces situations.

Reformulons un nouveau langage,
afin d'inverser la vision négative
que nous pouvons avoir spontanée-

ment de ces territoires et transfor-
mons-les en des lieux du possible.
La définition même du mot KHO-
RA.

Ce sont des VILLES PAYSAGES,
composées de limites, de masses,
de polarités.
Des NATURES MORTES non com-
posées.

L'histoire de l'art et du paysage
construit, dans sa limpide clarté,
nous livre des toiles, des cadres,
des tâches. Elle organise, met en
scène, modèle la matière, use de
l'espace tel un couteau savant.

L'espace est aujourd'hui le seul
vecteur de continuité entre les
masses bâties au sein des villes
paysages.
La continuité autrefois construite
devient alors spatiale.
La composition devient toute nou-
velle !
Dépassons la mémoire de nos
centres villes historiques.
Recréons des rapports de masse,
d'équilibre, des relations spatiales
et picturales face à un site.

Ces masses mises en relation
constituent la MATIERE de la ville.

Cette matière qui par une juste lec-
ture peut réorienter entièrement
toute une ville dans un ordre juste
et crée une nouvelle unité cohé-
rente.

Ce travail oublie, le temps qu'il faut,
les simples limites cadastrales. Les
limites sont spatiales.
Oublions la dichotomie privée/pu-
blique qui nous empêche de faire
et de voir,
Retrouvons la dimension publique.
Cette MATIERE au contact des
POLARITES, se déformera afin de
se mettre à leurs services et les
mettre en scène, les souligner.
Mais c'est aussi par la redéfinition
des POLARITES dans le tissu que
nous créerons l'échange, la ren-
contre, le partage nécessaire à la
cité pour exister, pour la faire
battre.

Spatialisons ces natures mortes
endormies.

Réveillons une cause forte.
Réapprenons à composer,
Réapprenons à hiérarchiser,
Réapprenons à mettre en ordre.
Réapprenons à voir.



Paul Cézanne, nature morte cruche et fruit, 1894

« Ce sont des VILLES PAYSAGES, composées de limites, de masses, de polarités. Des NATURES MORTES non composées »

Pour réorienter le regard sur ces territoires, nous proposons de nous nourrir de l'histoire de la composition picturale afin de faire naître un nouveau langage et ainsi proposer un changement de paradigme dans la manière de les composer.

Ce nouveau langage décrit ce que nous avons appelé la Ville Paysage.

Limite composée

Matière sublime

Point d'équilibre

Toile contrariée

Ces thèmes peuvent tout aussi bien décrire une nature morte que n'importe quelle composition.

Nous notons tout de suite que le langage, les mots que l'on utilise nous permettent en un instant d'échapper à tout apriori et qu'ils installent une curiosité nécessaire.

Nous proposons de nous les approprier et de les interroger.

LA VILLE PAYSAGE

C'est mettre en rapport spatial tous ces éléments.

C'est ordonner

Organiser

Hiérarchiser

Composer

Pondérer

Unifier

Spatialiser.

2

KHORA, UN SÉMINAIRE ANNUEL POUR LES ÉTUDIANTS

La première action menée par Khora est un séminaire qui se tient dans la commune des Pennes Mirabeau du 5 au 18 février 2018.

Cette commune possède toutes les caractéristiques, complexes, qui nous intéressent et qui correspondent à la ville d'aujourd'hui. Cette ville périphérique qui s'étale sur le territoire et qui est la plupart du temps sous influence d'une agglomération plus importante.

Les Pennes Mirabeau s'étend de Plan de Campagne à Septèmes les vallons au sud. Elle est au nord de Marseille et s'étend sur un grand territoire.

C'est une ville diffuse, linéaire, constituée de plusieurs polarités, soit à l'échelle de la ville, ou du quartier, qui dessine une structure source de la commune.

C'est sur cette structure que nous voulons inviter les étudiants à réfléchir et à travailler, afin d'offrir une lecture plus claire au Pennois de leur ville, et d'être démonstrateur dans l'approche à tenir au sein de ces formes urbaines.



Les Pennes Mirabeaux, ville diffuse

Le séminaire s'organise autour de travaux d'ateliers, réalisation de plans, maquettes.

Il propose aussi un cycle de conférences d'architectes que Khora a choisi et invité. Ces conférences feront bien entendu écho au travail mené avec les étudiants.

Le séminaire aboutira à un jury final regroupant les membres de Khora, un ou plusieurs architectes invités, des acteurs publics de la commune.

Ce jury se tiendra en séance publique afin de faire participer les habitants des Pennes Mirabeau si ils le désirent.

Le travail fourni par les étudiants durant ces 15 jours sera mis à la disposition de la mairie lors d'une exposition.

Khora a reçu le soutien de la commune des Pennes Mirabeau. Il se traduit par la mise à disposition de locaux de travail pour les étudiants, et d'une chapelle pour les conférences des intervenants.



09/02,
giacomo
guidotti

KHORA

C O N F É R E N C E S
à la MAV PACA



12/02,
marc
barani

14/02,
laurent
beaudouin



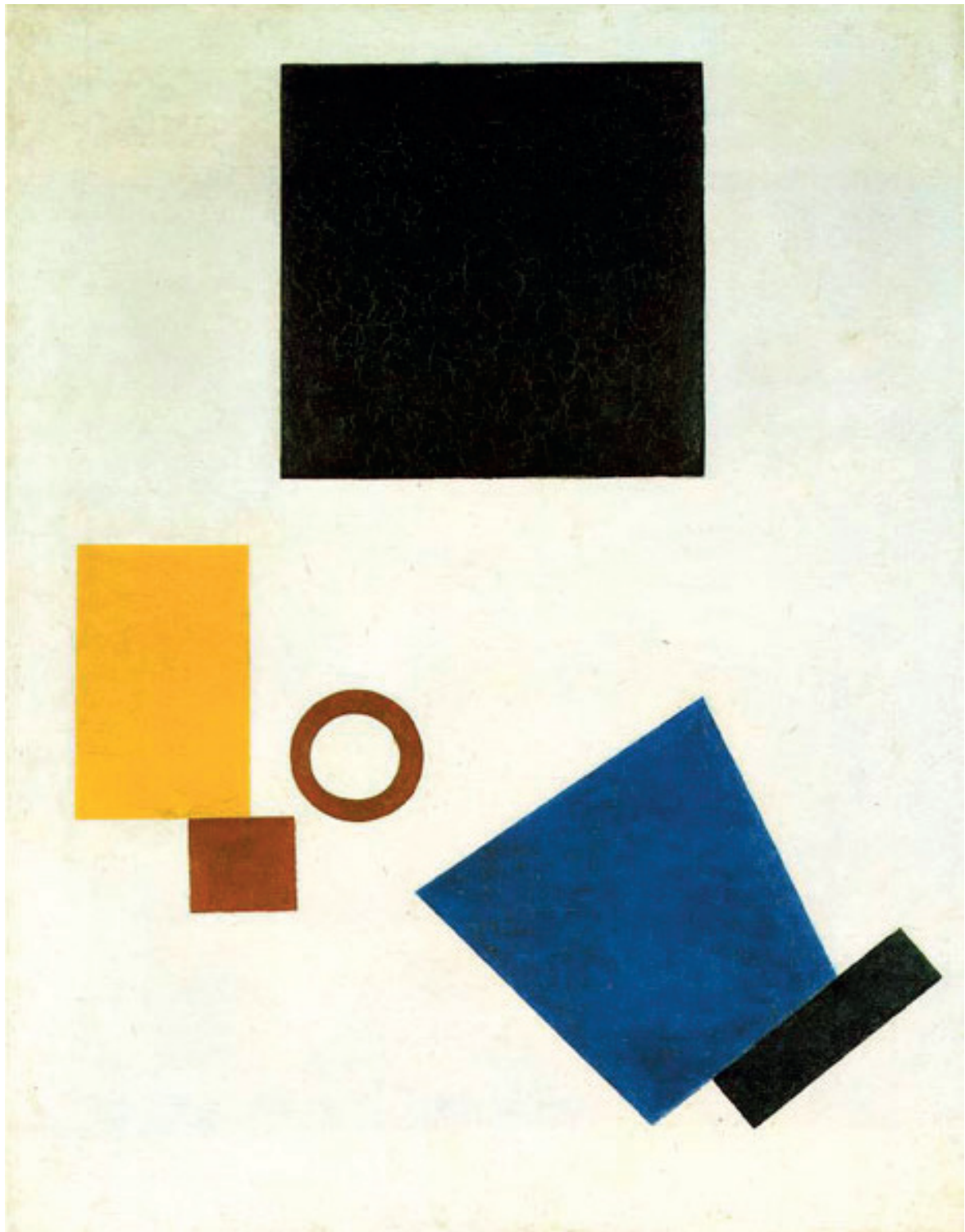
KHORA

C O N F É R E N C E S

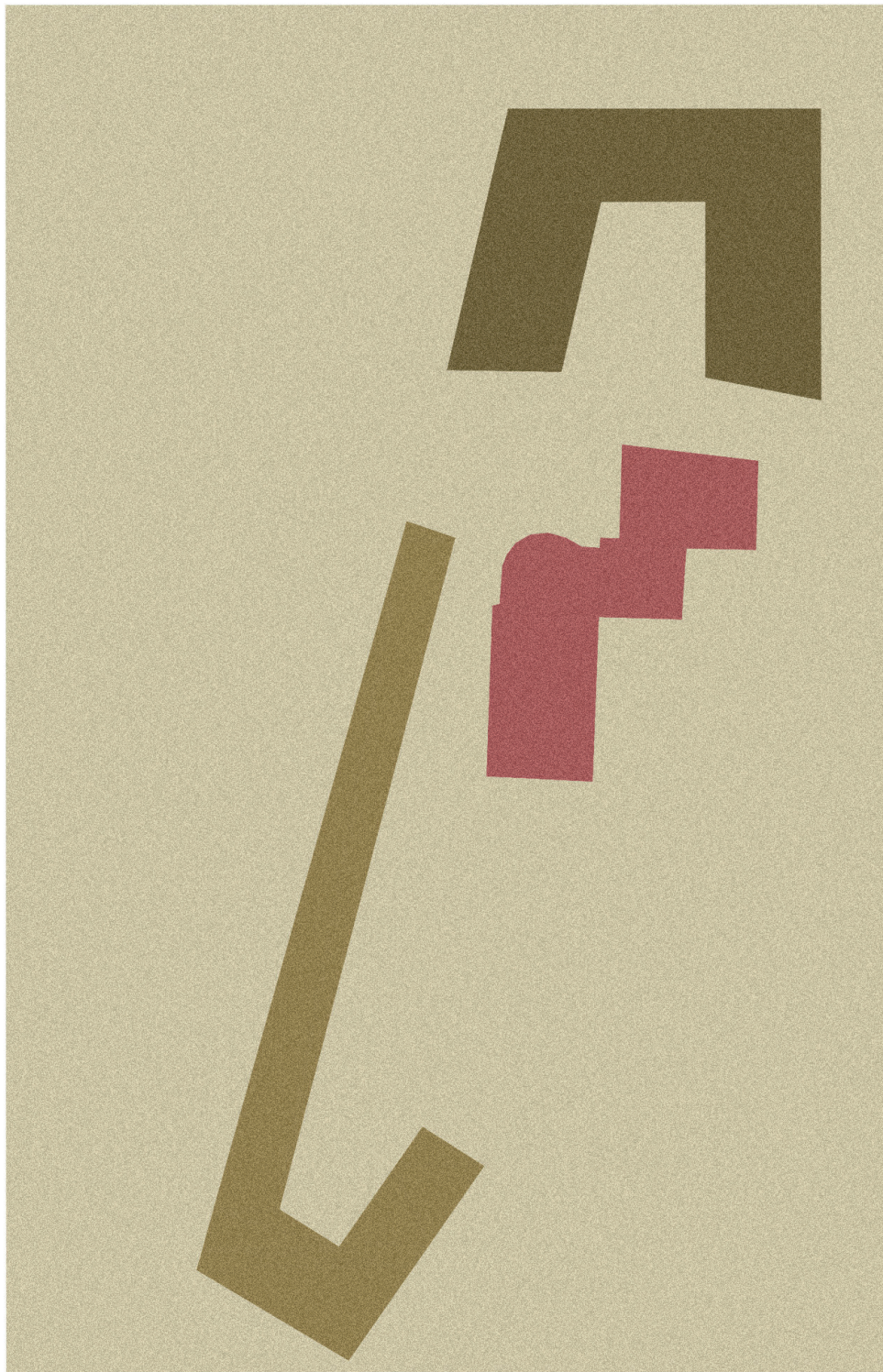
12 Bd Thurner, 13006 marseille

17/02,
jacques
lucan





Malévitch, autoportrait



exemple de travail de composition sur l'espace de la VILLE PAYSAGE

3

KHORA, UN COLLECTIF DE 5 ARCHITECTES

Khora est un collectif d'architectes composé de Frédéric Einaudi, Maxime Gil, Anthony Rodrigues (atelier EGR), Régis Roudil (atelier Régis Roudil), et Ivry Serres (atelier Fernandez et Serres).

Frédéric Einaudi, Maxime Gil, Anthony Rodrigues (atelier EGR)

L'atelier EGR s'intéresse à toutes les échelles de projets, du territoire au mobilier, au regard de leur dimension humaine. Les éléments de préexistence sur le terrain d'intervention, le contexte physique ou mental, constituent une base importante de son travail.

L'agence produit une architecture précise et claire, une architecture ouverte aux mutations des activités qu'elle abrite, en s'ancrant dans un environnement contemporain, et en s'appuyant sur des paramètres paysagers, urbains, environnementaux, sociaux et économiques.

L'atelier affirme sa recherche dans l'Architecture. Toujours au service du programme. Mais dans le développement et la concrétisation d'une pensée architecturale.

Cette recherche s'ancre dans la réalité physique, perceptible, avec des ambitions allant bien au delà.

L'Architecture dépasse la réalité. Elle a ce pouvoir de la transcender.

Leur enjeu véritable, est d'offrir cette architecture au plus grand nombre avec les moyens mis à disposition. D'offrir un regard neuf sur des nouveaux paysages comme des anciennes constructions.

De retrouver des qualités simples, élémentaires, qui abrite, qui émeut, qui transcende.

Il n'est pas question de s'abstraire de toutes les contingences qui encadrent un projet. Mais de se confronter et de composer avec celles-ci.

Cette réflexion sur les filiations culturelles offre une méthodologie intellectuelle dont profite Khora.

L'atelier est lauréat des Albums des Jeunes Architectes & Paysagistes 2016, prix décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication, pour l'ensemble de sa production architecturale.

Régis Roudil (atelier régis roudil)

La démarche de Régis Roudil se distingue par un souci du détail qui rayonne sur la globalité du projet. La simplicité des assemblages a toujours pour objectif la mise en valeur du matériau pour sa nature brute. Leur répétition permet la maîtrise de l'organisation du projet et la création d'un motif sensible.

Il travaille dans l'intention de transcender un lieu en manipulant les thèmes de la masse, la lumière, la matière et les proportions.

Son travail a été récompensé par le prix de la première oeuvre 2015 le Moniteur pour les sanitaires du lac du lit du roi à Massignieu de Rives, le deuxième prix national et le premier prix régional de la construction bois 2015. Il a également été exposé dans le pavillon français à la Biennale de Venise 2016.

Son attention pour l'insertion des édifices dans un site se fait par la recherche de la matière même de la construction. La construction de ces nouveaux paysages mentaux enrichit la réflexion de Khora.

Ivry Serres (atelier Fernandez & Serres)

Ivry Serres est associé à Stéphane Fernandez au sein de l'atelier Fernandez & Serres. Le travail de l'atelier est centré sur les questions de paysage.

Du paysage urbain au paysage historique, du paysage construit ou non construit, leur démarche étend le champ de l'architecture à une réalité beaucoup plus complexe. Avant d'être un outil de transformation de la réalité, le projet est un instrument de la connaissance, d'un territoire, d'un paysage, de s'interroger sur le sens du vide, de comprendre la dimension culturelle du regard porté.

Ce travail a été récompensé par le prix international «europe 40 under 40», prix européen mies van der rohe pour le Centre d'Hébergement Observatoire Océanologique à Banyuls sur mer, le grand prix départemental de l'architecture de l'urbanisme et du paysage pour la résidence de tourisme à Marseille, le prix de la jeune création contemporaine «émergence» pour la médiathèque Albert Camus à Carnoux, le prix des nouveaux albums de la jeune architecture pour l'ensemble de leur carrière et le prix de l'équerre d'argent 2015 culture, jeunesse et sport pour le central culturel à Vertou.

La diversité de leur travail interroge toutes les échelles de l'acte de construire en milieu urbain. Du souci du détail dans le travail de réaménagement de la place longue des capucins à Marseille qui donne à voir le milieu urbain ; à la nouvelle centralité créée au Tholonet par la création d'une salle polyvalente et de la place de palette attenante qui retrouve les qualités des places provençales ; en passant par la confrontation au tissu historique dans la médiathèque Charles Nègre à Grasse.

Cette multiplicité du regard et de l'échelle est un atout indéniable pour Khora, dans l'élaboration d'une recherche urbaine.

4

KHORA, + D'INFORMATIONS

CONTACTS :

Khora
68 rue de rome
13006 Marseille

09 83 29 22 45

atelier.khora@gmail.com
www.atelierkhora.com
<https://www.facebook.com/atelierkhora/>

PARTENAIRES :



atelier fernandez & serres

COSA MENTALE



LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS



KHORA

VILLE PAYSAGE

DOSSIER DE PRESSE